CLASSIQUES & CIE COLLÈGE

Chrétien de Troyes

Perceval ou le Conte du Graal

TEXTE ADAPTÉ PAR ANNE-MARIE CADOT-COLIN

Groupement
Héroïnes et héros de l'Antiquité à nos jours

Enquête
Le chevalier et sa dame

Édition tout en couleur

Hatier

Un chevalier ne tue jamais de gaieté de coeur.
Si ton ennemi demande grâce, épargne sa vie et fais-en don à ton roi.
Tu dois respecter les femmes, dames ou demoiselles, comme si elles étaient ta propre mère et celle du Christ réunies.
Désormais, ton âme est à Dieu, ta vie est à ton roi, seul ton honneur reste à toi.
Tu n'auras de cesse de prouver ta valeur.
Te voilà chevalier.

Planche extraite de la bande dessinée *Perceval*, librement inspirée du texte de Chrétien de Troyes. Éditions Le Lombard, Bruxelles, 2016.
Scénario et couleurs : Anne-Caroline Pandolfo.
Dessin et couleurs : Terkel Risbjerg.

CLASSIQUES & CIE COLLÈGE

Chrétien de Troyes

Perceval

ou le Conte du Graal

TEXTE INTÉGRAL

adapté par Anne-Marie Cadot-Colin

Notes et dossier
Fanny Deschamps
Certifiée de lettres modernes

© Hatier Paris 2023 – ISBN 978-2-401-09353-9
© Librairie Générale Française, 2005 (adaptation du texte)

Hatier

SOMMAIRE

L'AVANT-TEXTE

- Qui sont les personnages ? 4
- Quelle est l'histoire ? 6
- Qui est l'auteur ? 8
- Que se passe-t-il à l'époque ? 10

LE TEXTE

Chapitre 1 15
- Lecture active 1 21

Chapitres 2 à 4 22
- Lecture active 2 38

Chapitres 5 à 12 39
- Lecture active 3 87

Chapitres 13 à 15 88
- Lecture active 4 113

Chapitres 16 à 18 114
- Lecture active 5 131

Chapitre 19 132
- Lecture active 6 139
- Défi lecture 140

LE PARCOURS DE LECTURE

Un roman de chevalerie

- Repères 144
- Étapes 150
- Ateliers 162

LE GROUPEMENT TEXTES & IMAGES

Héroïnes et héros de l'Antiquité à nos jours. 166

L'ENQUÊTE

Le chevalier et sa dame 176

LES ANNEXES

- Lexique de la chevalerie. 190
- À lire. 191

Qui sont les personnages ?

Les personnages principaux

Perceval

Jeune habitant du pays de Galles, il apparaît d'abord comme un paysan naïf. Mais il s'initie à la chevalerie, l'amour et la religion. Il devient ainsi un chevalier accompli qui sauve le château du Graal.

Le roi Arthur

Souverain du royaume de Logres, il accueille en sa cour tous les chevaliers vaincus par Perceval. Admiratif des prouesses de ce dernier, Arthur souhaite le compter parmi ses chevaliers de la Table ronde.

Les initiateurs

L'oncle maternel de Perceval, **l'ermite**, initie le jeune homme à la foi chrétienne. Et **Gornemant**, l'oncle de Blanchefleur, l'initie à la chevalerie.

Les personnages secondaires

Blanchefleur

La dame de Beaurepaire initie Perceval à l'amour. Après avoir délivré son château de l'effroyable Clamadeu des Îles, il doit la quitter mais promet de revenir...

Les chevaliers de la cour du roi Arthur

• **Gauvain**, neveu du roi Arthur, incarne le parfait chevalier courtois.
• Par opposition, l'antipathique **sénéchal Keu** est réprimandé par le roi pour avoir fait fuir Perceval de sa cour.

Les adversaires de Perceval et de la cour

Clamadeu des Îles est le sénéchal qui a assiégé et réduit à la pauvreté le château de Beaurepaire.
L'Orgueilleux de la Lande est un chevalier jaloux que Perceval doit affronter pour restaurer l'honneur de son amie.
Partinal de la Vermeille Tour cherche à venger son frère, le chevalier Vermeil, tué par Perceval.

Quelle est l'histoire ?

Les circonstances

L'histoire débute au printemps : Perceval, un jeune Gallois tenu à l'écart du monde, rencontre pour la première fois des chevaliers qui l'éblouissent. Malgré les recommandations de sa mère, il rejoint la cour du roi Arthur pour être fait chevalier. Débute alors un récit initiatique où le jeune Gallois est amené à percer les mystères du Graal.

L'action

1 L'initiation de Perceval

Après avoir obtenu les armes du chevalier Vermeil, Perceval est initié à la chevalerie par Gornemant et à l'amour par la dame du château de Beaurepaire, Blanchefleur. Perceval sauve Beaurepaire de la menace de Clamadeu des Îles.

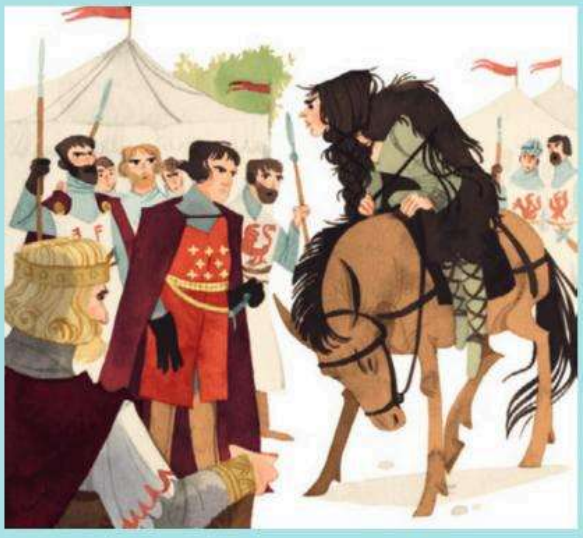
2 Le mystérieux château du Roi Pêcheur

Perceval rejoint ensuite le château du Roi Pêcheur. Il assiste à une étrange procession mais n'ose poser aucune question, conformément à ce que lui a appris Gornemant.

Enluminure extraite du manuscrit *Le Conte du Graal*, de Chrétien de Troyes, vers 1330. Paris, BnF.

Le but

Ce récit initiatique présente l'avènement et la consécration d'un chevalier au courage exemplaire. Il témoigne de la fascination que suscitait l'image du chevalier au XII^e^ siècle. Mais c'est aussi le récit qui donne naissance au mythe du Graal.



3 La quête de Perceval

Après avoir combattu l'Orgueilleux de la Lande, Perceval retrouve la cour du roi Arthur. La Demoiselle Hideuse l'accuse de ne pas avoir résolu le mystère de la procession. Perceval repart donc en quête du château mystérieux.

4 Les exploits de Gauvain et le retour d'Yvain

Gauvain vient au secours de la Demoiselle aux Petites Manches et rejoint le château du Graal où il délivre les habitants de la Terre Gaste sans pour autant sauver le Roi Pêcheur, ce qui devient le principal objectif de Perceval.

Qui est l'auteur ?

Chrétien de Troyes

(XII^{e} siècle)

Chrétien de Troyes au travail, gravure de Bernard Aubry, 1530. Paris, BnF.

Chrétien de Troyes naît vers 1130 en Champagne. C'est un clerc, c'est-à-dire un homme instruit sachant lire et écrire, au service de la comtesse Marie de Champagne et de Philippe d'Alsace, comte de Flandre. Il écrit plusieurs romans entre 1160 et 1191, dont *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*, *Yvain ou le Chevalier au lion*, et *Perceval ou le Conte du Graal*, resté inachevé.

Chrétien est l'auteur des premiers romans arthuriens (ou « romans bretons »), qui mettent en scène le roi Arthur et les chevaliers de la Table ronde. Ces romans se caractérisent par le retour de certains personnages et la figure centrale du chevalier errant, à la recherche de prouesses et d'aventures.

Si Chrétien puise son inspiration dans la « matière de Bretagne », contes d'origine celtique transmis oralement, son originalité réside dans ce qu'il nomme la « conjointure », c'est-à-dire l'art de composer.

As-tu bien lu ?

1. Qu'est-ce qu'un clerc ?
2. Quelle est la figure centrale des romans de Chrétien de Troyes ?

v. 1190 Chrétien de Troyes écrit *Perceval*

Un dernier roman

Perceval ou le Conte du Graal est le dernier roman de Chrétien de Troyes, qui le laisse inachevé, probablement parce qu'il est mort avant d'avoir pu le terminer.

Dédié au protecteur de Chrétien de Troyes, Philippe d'Alsace, ce livre raconte comment le jeune Perceval, devenu un chevalier accompli, se lance dans la quête du Graal, un objet mythique de la légende arthurienne.

Un roman à succès

Le roman se termine abruptement après 9 000 vers. Par la suite, d'autres auteurs ont ajouté jusqu'à 54 000 vers. Il s'agit des « Continuations ».

Le roman a exercé une grande influence dans l'Europe du Moyen Âge et son succès perdure. On retrouve son héros dans de nombreuses œuvres, comme dans l'opéra *Parsifal* de Richard Wagner (1882) et plus récemment, sur un mode parodique, dans la saga *Kaamelott* d'Alexandre Astier (2005-2021).

As-tu bien lu ?

1. À quel protecteur Chrétien de Troyes dédie-t-il *Perceval ou le conte du Graal* ?
2. Comment appelle-t-on la suite de *Perceval* ?

Que se passe-t-il à l'époque ?

Sur le plan politique

La reconstruction du royaume

Si Louis VI et Louis VII agrandissent le royaume et affermissent leur pouvoir, c'est Philippe Auguste qui renforce véritablement le pouvoir royal. Il fait de Paris la capitale du royaume et fait construire des châteaux forts.

Les croisades et le pouvoir religieux

Plusieurs expéditions vers Jérusalem sont organisées pour que les chrétiens reprennent le contrôle de la Terre sainte, occupée alors par les musulmans. De nombreuses cathédrales sont construites et les pèlerinages se multiplient.

L'effervescence économique

Le perfectionnement des techniques agricoles permet une meilleure exploitation des matières premières. Les villes se développent et les foires facilitent les échanges commerciaux.

Première croisade (1096-1099)

Règne de Louis VI (1108-1137)

Art roman

1100
La Chanson de Roland, premier récit de la littérature française

1130-1135
Naissance de Chrétien de Troyes

Sur le plan littéraire

L'émergence des langues romanes

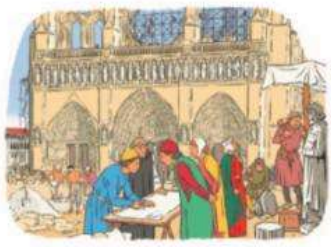
Les langues romanes sont issues du latin vernaculaire ou populaire. En France, la langue romane est l'ancien français. Elle apparaît au XII^e siècle et est utilisée par les auteurs pour écrire leurs textes.

L'apparition du roman

Les textes en langue romane donnent naissance aux romans « antiques », s'inspirant de la culture gréco-latine, et aux romans « bretons », puisant leur inspiration dans la « matière de Bretagne ».

La poésie lyrique

Inspirés par un art de vivre oriental, les troubadours et les trouvères, poètes de langues d'oc et d'oïl, célèbrent l'amour courtois dans leurs chansons.



Début de la construction de Notre-Dame de Paris — 1163

Deuxième croisade (1147-1149) — Troisième croisade (1189-1192)

Règne de Louis VII (1137-1180) — Règne de Philippe Auguste (1180-1223)

Art gothique

Chrétien de Troyes, *Érec et Énide* — 1170

1177-1181 — Chrétien de Troyes, *Yvain* et *Lancelot*

1180-1190 — *Tristan et Iseut*, versions de Béroul et de Thomas

Vers 1190 — ***Perceval ou le Conte du Graal***, mort de Chrétien de Troyes

LE TEXTE

Perceval
ou le Conte du Graal

Prologue

Je vais vous raconter l'histoire de Perceval le Gallois. Cette histoire, je l'ai trouvée dans un livre fort ancien que le noble comte Philippe de Flandre[1] m'a confié, à moi, Chrétien de Troyes. J'ai mis tout mon art à l'organiser pour en faire un roman bien composé, que je dédie à cet illustre seigneur.

Cette histoire de Perceval vous divertira, mais elle vous fera aussi réfléchir, car elle est pleine d'enseignement : en vous la livrant, je sème une petite graine qui, je l'espère, portera du fruit. Ce jeune homme naïf, ignorant jusqu'à son nom, puisque sa mère l'a élevé dans la profonde Forêt Déserte, deviendra un vaillant chevalier. Il prendra place à la Table ronde[2], parmi les compagnons du roi Arthur, l'illustre roi de Bretagne. Mais si ses brillants exploits font de lui l'égal de Gauvain, Lancelot ou Yvain[3], son véritable destin, c'est l'aventure du Graal.

Écoutez donc, nobles seigneurs et charmantes dames, ce *Conte du Graal*, le meilleur conte qui fût jamais conté en cour royale[4].

---

1. Chrétien dédie son récit à son mécène, le comte Philippe de Flandre.

2. La Table ronde est la table autour de laquelle se réunissent les chevaliers du roi Arthur (voir à la fin de l'ouvrage).

3. Lancelot et Yvain sont les chevaliers héros des deux précédents ouvrages de Chrétien : *Lancelot ou le Chevalier de la charrette*, *Yvain ou le Chevalier au lion*.

4. L'auteur s'adresse directememnt à ses auditeurs/lecteurs. Rappelons qu'à l'origine le texte est destiné à être lu à haute voix.

1

Une rencontre éblouissante

C'était à la saison où les arbres fleurissent, où les bois et les prés reverdissent[1] ; les oiseaux, chacun dans son langage, chantent doucement au matin et la nature entière est en joie.

Ce jour-là, le fils de la Dame Veuve[2] de la Forêt Déserte solitaire se leva ; il eut vite fait de seller son cheval de chasse et de prendre trois javelots. Ainsi équipé, il sortit du manoir[3] de sa mère et pensa qu'il irait voir ses paysans, qui semaient ses avoines.

Il entra dans la forêt[4] : l'air était si doux, le chant des oiseaux si joyeux que son cœur tressaillit de joie.

Tout à ce plaisir, il retira la bride à son cheval et le laissa paître dans l'herbe fraîche et verdoyante. Il aimait s'exercer au tir avec ses javelots, et il se mit à les lancer tout autour de lui, vers le haut et vers le bas, vers l'avant et vers l'arrière.

Et voilà que, tout à coup, il entendit venir à travers la forêt cinq chevaliers équipés de toutes leurs armes ; et ces armes faisaient un terrible fracas en heurtant les branches des arbres : lances, écus[5], hauberts[6] s'entrechoquaient à grand bruit.

---

1. Reverdissent : la reverdie, au Moyen Âge, désigne le renouveau, le printemps.

2. C'est ainsi que l'on nomme la mère de Perceval. En effet, on verra plus loin qu'elle a perdu son mari et ses deux fils aînés.

3. Manoir : petit château à la campagne.

4. Dans les textes médiévaux, la forêt est à la fois le lieu sauvage où l'on chasse et celui des aventures périlleuses. Perceval, lui, s'y sent bien parce qu'il y a grandi.

5. Écus : bouclier.

6. Hauberts : tuniques en mailles d'acier.

Le jeune homme entendait les arrivants, mais il ne les voyait pas encore. Stupéfait, il se dit : « Ce ne peut être que des diables ! Ma mère m'a dit, en effet, que ce sont les créatures les plus effrayantes au monde. Et elle m'a enseigné que, contre eux, la meilleure protection était le signe de croix. Mais moi, je pense qu'il vaut mieux les attaquer avec mon javelot ! »

Pourtant, quand il les vit sortir du bois, quand il vit les lances et les écus, les hauberts étincelants, les heaumes[1] brillants, quand il vit scintiller au soleil toutes ces couleurs magnifiques, le vermeil[2] et l'azur[3], l'or et l'argent, il fut émerveillé et s'écria :

– Ah ! Seigneur Dieu, pardonnez-moi ! Ce sont des anges que j'ai devant moi. Ma mère ne m'a pas menti quand elle m'a dit que les anges étaient les plus belles créatures du monde, après Dieu, qui est encore plus beau. Et c'est bien le Seigneur Dieu que je vois ici, car l'un d'entre eux est plus beau que tous les autres[4]. Je vais donc l'honorer et l'adorer, comme ma mère me l'a appris.

Il se jeta donc à genoux pour dire toutes les prières qu'il savait. À cette vue, le maître des chevaliers dit à ses compagnons :

– Restez en arrière. Ce garçon est tombé à terre, terrifié, en nous voyant. S'il meurt de peur, il ne pourra répondre à aucune de nos questions.

Ils s'arrêtèrent alors et le chevalier se dirigea vers le jeune homme. Il le salua et lui dit pour le rassurer :

– Jeune homme, n'aie pas peur.

– Non, je n'ai pas peur. Qui êtes-vous donc ? Êtes-vous Dieu ?

– Non, par ma foi. Je suis chevalier.

---

1. Heaumes : casques.
2. Vermeil : rouge.
3. Azur : bleu.
4. La scène est comique en raison de ce quiproquo initial.

Anne-Caroline Pandolfo et Terkel Risbjerg, *Perceval*,
bande dessinée inspirée du roman de Chrétien de Troyes.
Éditions Le Lombard, 2016.

– Jamais de ma vie je n'ai vu de chevalier et je n'en ai jamais entendu parler. Mais vous êtes plus beau que Dieu ! Ah, si je pouvais être comme vous, magnifique et resplendissant !
Le chevalier s'approcha de lui pour l'interroger :
– As-tu vu aujourd'hui sur cette lande cinq chevaliers et trois jeunes filles ?
Mais le jeune homme s'intéressait à tout autre chose. Il tendit la main vers la lance du chevalier et la prit :
– Cher seigneur, vous qui vous appelez « chevalier », quel est cet objet que vous tenez[1] ?
– Me voilà bien avancé ! Je voulais te poser des questions, et c'est toi qui m'interroges ! Je te le dirai pourtant : c'est ma lance.
– Voulez-vous dire qu'on la lance, comme je le fais avec mes javelots ?
– Mais non ! Tu es bien sot, mon garçon. On en frappe son adversaire de près.
Le jeune homme saisit alors le bord de l'écu :
– Et cela, qu'est-ce que c'est ? À quoi cela sert-il ?
– Tu te moques de moi, avec tes questions. Je te répondrai cependant, car tu me plais. Ce que je porte est un écu. Et il m'est bien utile : il me protège fidèlement de tous les coups qu'on me porte.
Les compagnons du chevalier les rejoignirent et dirent à leur seigneur :
– Que vous raconte ce Gallois ?
– Il ne connaît pas les bonnes manières. Il ne répond à aucune de mes questions, mais pour chaque chose qu'il voit, il me demande son nom et ce qu'on peut en faire.

---

1. Le comique de situation s'accentue avec l'avalanche de questions de Perceval, alors que le chevalier attend des réponses.

– Seigneur, vous savez bien que les Gallois sont par nature stupides[1]. Celui-ci est comme les autres. C'est folie de perdre son temps avec lui.

– Je répondrai pourtant à ses questions autant qu'il le faudra.

Mais déjà le jeune homme le saisissait par le pan de son haubert :

– Dites-moi donc, cher seigneur, quel est ce vêtement ?

– Tu ne le sais pas ? C'est mon haubert, et il est lourd comme fer.

– Il est donc en fer ?

– Tu le vois bien.

– Il est très beau, mais à quoi sert-il[2] ?

– C'est facile à expliquer : si tu voulais lancer contre moi une flèche ou un javelot, tu ne pourrais me faire aucun mal.

– Eh bien, heureusement que les biches et les cerfs n'en portent pas ! La chasse serait finie pour moi.

Le chevalier reprit alors :

– Jeune homme, vas-tu enfin me dire des nouvelles des chevaliers et des jeunes filles ?

Et l'autre, qui était vraiment bien naïf, lui dit :

– Êtes-vous né ainsi ?

– Mais non, voyons, c'est impossible !

– Qui vous a donc équipé de la sorte ?

– Je vais te le dire : c'est le roi Arthur qui m'a donné tout cet équipement, il y a cinq jours, quand il m'a en personne adoubé[3]. Mais réponds-moi enfin : où sont passés les cinq chevaliers et les jeunes filles ?

---

1. Les habitants du pays de Galles avaient, au Moyen Âge, la réputation d'être des paysans grossiers, peu civilisés.

2. Perceval apparaît ici comme un personnage naïf, voire niais, ce qui crée une forme de comique de caractère.

3. L'*adoubement* est la cérémonie par laquelle un jeune noble est fait chevalier, après avoir appris le métier des armes. Son armement lui est donné par le seigneur qui a assuré sa formation.

– Seigneur, regardez là-haut cette forêt au pied de la montagne : ce sont les défilés de Valbonne[1]. Si ces gens sont passés par là et si les paysans de ma mère les ont vus, ils vous le diront.

Il monta sur son cheval et les conduisit jusqu'aux champs où travaillaient les paysans. Et quand ceux-ci aperçurent leur seigneur, ils tremblèrent de peur. Savez-vous pourquoi ? À cause de ceux qu'ils voyaient venir avec lui tout armés. En effet, ils comprenaient bien que, si le jeune homme connaissait leurs activités et leur noble condition, il voudrait devenir chevalier, et sa mère, de chagrin, en perdrait la raison. On s'était donné tant de mal pour l'empêcher d'en apercevoir un seul !

Quand le maître des chevaliers eut enfin obtenu les renseignements qu'il souhaitait, le jeune homme lui demanda encore :

– Et ce roi qui fait les chevaliers, parlez-moi un peu de lui ! Où demeure-t-il le plus souvent ?

– Jeune homme, répondit-il, le roi séjourne à Carduel[2]. Il n'y a pas cinq jours, il s'y trouvait et je l'ai vu. S'il n'y est plus, tu trouveras bien quelqu'un pour te renseigner.

Sur ces mots, il s'éloigna au grand galop pour rejoindre ses compagnons.

---

1. Les défilés de Valbonne sont des couloirs naturels étroits et encaissés. Ils délimitent le domaine de la mère de Perceval.

2. Au Moyen Âge, les rois se déplacent souvent et viennent tenir leur cour dans diverses résidences : on voit, dans *Perceval*, le roi Arthur à Carduel, Disnaron et Carlion.
Autre lieu fréquemment cité mais pas dans ce roman : Camaalot.

As-tu bien lu ?

La découverte des chevaliers

▸ Chapitre 1

▸ Voir aussi
L'enquête, p. 180

1 **Où vit Perceval ?**

☐ à Carduel ☐ dans la Forêt Déserte

2 **Qui Perceval croit-il rencontrer lorsqu'il voit les chevaliers ? (deux réponses attendues)**

.....

3 **Relie chaque équipement du chevalier découvert par Perceval à sa définition.**

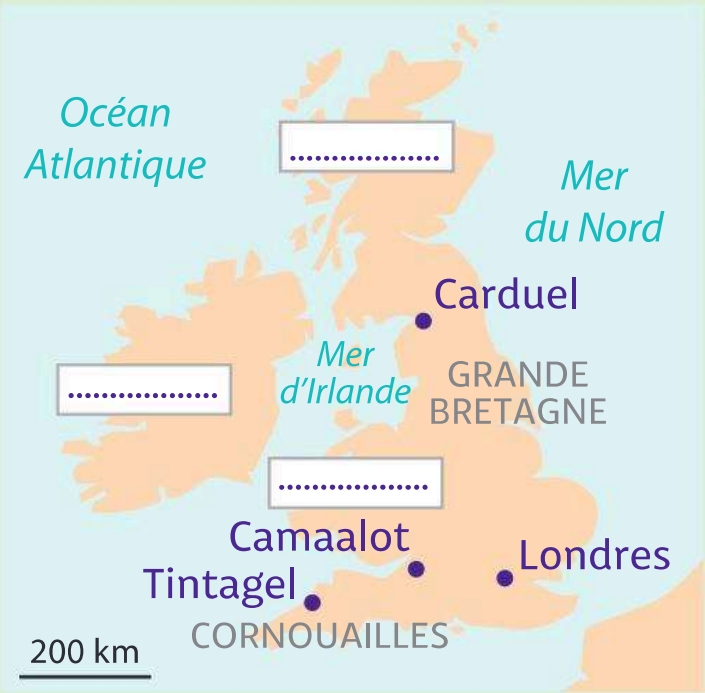
lance	écu	haubert
vêtement en fer	arme	bouclier

4 Ta mission

▸ **Perceval est un habitant du pays de Galles.**

a. Effectue une recherche sur Internet pour trouver où se situent le pays de Galles, l'Irlande et l'Écosse.

b. Place ces trois pays sur la carte ci-contre.



2

La Dame Veuve

Le jeune homme ne perdit pas de temps pour retourner au manoir. Son retard avait plongé sa mère dans la tristesse, mais dès qu'elle le vit, elle laissa éclater sa joie. Elle courut à sa rencontre et le serra contre elle comme une mère pleine d'amour, lui répétant cent fois : « Cher fils, cher fils ! »

– Mon fils chéri, mon cœur était tellement serré d'angoisse à cause de ton retard que j'ai failli mourir de douleur. Où t'es-tu attardé ?

– Où ? Je vous le dirai sans mentir, car j'ai vu une chose qui m'a rempli de joie. Ne m'aviez-vous pas dit que les anges de Notre-Seigneur sont plus beaux que toute créature au monde ?

– Je l'ai dit, en vérité, et je le redis encore.

– Eh bien, figurez-vous, mère, que j'ai vu aujourd'hui, dans la Forêt Déserte, les plus belles créatures qui soient, plus belles que Dieu et ses anges !

Sa mère le serra dans ses bras :

– Mon fils, que Dieu te protège, car j'ai grand-peur pour toi. Tu as vu, je crois, les anges dont tout le monde se plaint, car ils tuent ceux qu'ils atteignent.

– Non, mère, pas du tout ! Ils disent qu'ils ont pour nom « chevalier » !

À ce mot, la mère s'évanouit. Lorsqu'elle reprit ses esprits, elle laissa parler son chagrin :

– Hélas, quelle triste destinée que la mienne ! Mon fils chéri,

je croyais bien te tenir à l'écart de la chevalerie : tu n'en aurais rien vu, tu n'en aurais même pas entendu parler ! Et pourtant, tu aurais dû être chevalier, mon fils, si Dieu t'avait conservé ton père : nul n'était plus estimé et redouté que lui dans toutes les Îles de la Mer. Tout comme moi, il était né d'un noble et excellent lignage[1]. Mais de grands malheurs s'abattirent sur nous. Ton père fut blessé aux jambes et demeura infirme. Il perdit son domaine, ses trésors, tous ses biens, et tomba dans une grande pauvreté. Après la mort d'Uter Pendragon, père du bon roi Arthur, les terres furent dévastées. Ton père put fuir vers ce simple manoir qu'il possédait dans la Forêt Déserte : il s'y fit porter en litière[2]. Tu étais encore un tout petit enfant au sein, mais tu avais deux frères aînés très beaux. Quand ils furent grands, ils allèrent dans des cours royales pour obtenir armes et chevaux. L'aîné chez le roi d'Escavalon, le second chez le roi Ban de Gomeret. Le même jour ils furent adoubés, et le même jour ils voulurent, pour partager leur joie avec leur père et leur mère, rentrer à la maison. Ils périrent ensemble, massacrés sur le chemin du retour. Leur père mourut de chagrin, et moi, je connus la vie bien amère d'une veuve. Tu étais mon unique consolation, mon unique bien. Dieu ne m'avait rien laissé d'autre.

Mais le jeune homme prêtait bien peu d'attention à ce que sa mère lui racontait :

– Donnez-moi à manger, fit-il. Je ne sais de quoi vous me parlez. Mais ce que je voudrais vraiment, c'est aller trouver le roi qui fait les chevaliers ! Et j'irai, rien ne m'en empêchera !

---

1. Le *lignage* est l'ensemble des personnes d'une même famille. Au Moyen Âge, il est très important, pour un chevalier, d'avoir des ancêtres nobles et renommés.

2. Litière : lit ambulant généralement couvert.

Tournoi du Chastel du Brut.
Enluminure extraite du manuscrit
Lancelot du Lac, vers 1470.
Paris, Bnf.

LE PARCOURS DE LECTURE

Un roman de chevalerie

1/ LES REPÈRES

Qu'est-ce qu'un roman de chevalerie ? 144
Le thème de l'amour courtois 146
Le mythe du Graal 147
Le merveilleux et l'épique 148

2/ LES ÉTAPES

Étape 1 • Étudier le prologue 150
Étape 2 • Analyser un combat 152
Étape 3 • Reconnaître un roman courtois 154
Étape 4 • Étudier une scène mythique 156
Étape 5 • Identifier la dimension spirituelle du roman 158
Étape 6 • Étudier la structure d'un roman d'apprentissage 160

3/ LES ATELIERS

Cinéma • Créer l'habillage sonore d'une scène mythique 162
Théâtre • Jouer une scène comique 163
Podcast • Réaliser une émission sur les chevaleresses 164
Art • S'initier à la calligraphie 165

REPÈRES

Qu'est-ce qu'un roman de chevalerie ?

Le roman de chevalerie naît au XII^e siècle avec la traduction en langue romane (langue populaire) de récits de l'Antiquité gréco-romaine. Centré sur le personnage du chevalier, il puise son inspiration dans la société féodale et la « matière de Bretagne ».

Les valeurs chevaleresques

Le roman de chevalerie reflète la place qu'occupe la figure du chevalier dans la société médiévale. Il présente la formation du jeune homme pour devenir chevalier, et ses aventures qui témoignent de sa vaillance et de son courage. Le chevalier respecte un code de l'honneur. Preux, vaillant et généreux, il se met au service des plus faibles. Il n'attaque jamais un ennemi désarmé. Il est fidèle à son Dieu, son seigneur et sa dame.

Combat de Gauvain et de Segurade.
Enluminure extraite du manuscrit *Lancelot en prose*, de Robert de Boron, vers 1475, Paris, BnF.

Les tournois

En temps de paix, les chevaliers organisent pour le plaisir de fausses batailles. Ce sont de grandes fêtes où les seigneurs et le peuple viennent encourager leur champion préféré. Pendant le tournoi, le chevalier porte un morceau d'étoffe aux couleurs de sa dame.

Le combat

Le chevalier passe beaucoup de temps à s'entraîner au combat. Il doit être excellent à l'exercice de la **quintaine** (consistant à percuter de sa lance un mannequin ou un écu monté sur pivot), faire des **tournois** ou encore partir à la **guerre** pour s'illustrer au combat.

La matière de Bretagne

La « matière de Bretagne » désigne des légendes et récits transmis oralement par des conteurs armoricains (Bretagne française) et gallois (Grande-Bretagne actuelle). En France, Robert Wace, poète anglo-normand à la cour d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri II Plantagenêt, fait connaître cette « matière » avec *Le Roman de Brut* qui mentionne la Table ronde pour la première fois. Cette « matière » donne naissance, entre 1150 et 1250, aux romans arthuriens.

Le roman arthurien

S'inspirant de la « matière de Bretagne », le roman arthurien développe certains épisodes, comme les amours de Lancelot et Guenièvre ou la quête du Graal, et se structure généralement à partir de la vie d'un ou de plusieurs protagonistes. Il s'agit par exemple des romans de Chrétien de Troyes, de *Merlin* de Robert de Boron ou de *Lancelot-Graal*. En étant le premier à situer ses romans à la cour du roi Arthur, Chrétien de Troyes est considéré comme le père du roman arthurien.

Les chevaleresses

Dans les romans de chevalerie, les héros sont des chevaliers et les femmes sont des personnages secondaires. Mais en réalité, il y a eu des femmes chevaleresses au Moyen Âge. Ainsi, Mathilde l'Emperesse (1102-1167) a levé une armée contre son propre père, le roi d'Angleterre ! Jusqu'au XVI^e^ siècle, on trouve des images de ces combattantes et des chansons de geste du XII^e^ siècle les célèbrent.

REPÈRES

Le thème de l'amour courtois

Au Moyen Âge se développe à la cour un art de vivre appelé « courtoisie ». Un nouvel idéal amoureux qui place la femme au centre de la relation apparaît : l'amour courtois[1].

Rapport amoureux

Le chevalier rêve le plus souvent de l'unique femme noble de son entourage, c'est-à-dire la femme de son seigneur.
La relation suit le modèle de la relation d'un vassal (le chevalier) à son suzerain (la dame).

Codex Manesse, anonyme, vers 1310-1340. Bibliothèque de l'université de Heidelberg, Allemagne.

Une quête éprouvante

L'amour est la source de tous les biens, il motive le chevalier à accomplir prouesses et exploits pour gagner l'affection de sa dame. L'amour ne peut exister dans le cadre du mariage. Autrement dit, l'amour est illégitime ; c'est donc nécessairement une relation pleine d'obstacles qui ne peut exister sans souffrances. Il doit rester secret et la dame est libre d'accorder ou non ses faveurs.

Amour et désir

L'amant sait que tant que le désir n'est pas satisfait, l'amour continue d'exister. Le désir est donc entretenu : quand les amants sont séparés, l'amant pense alors à sa dame.

1. Voir l'enquête page 186.

Le mythe du Graal

Chrétien de Troyes est le premier auteur à centrer son récit sur le Graal. Initialement le mot désigne une écuelle, un grand plat creux, mais l'usage présenté dans le roman en fait un objet mystérieux.

La naissance d'un mythe

Un mythe littéraire est un texte qui soulève des questions sans pour autant y répondre. C'est le cas du récit inachevé de Chrétien de Troyes puisqu'on ne connaît ni la véritable nature du Graal, ni ses pouvoirs, ni son origine. Ces questions ont suscité la curiosité de nombreux auteurs qui ont continué[1] ou réécrit le mythe jusqu'à aujourd'hui.

La christianisation du mythe

Au Moyen Âge, la plupart des continuateurs christianisent l'objet. Il devient le « Saint Graal », coupe dans laquelle Joseph d'Arimathie, disciple du Christ, aurait recueilli son sang.
Plus tard, les continuateurs préfèrent lui préserver un caractère énigmatique et axent leur récit sur la quête initiatique.
La quête du Graal renvoie alors à la quête d'un objet impossible à atteindre et symbolise le dépassement de soi.

As-tu bien lu ?

1. Quel est le sens premier du mot « graal » ?
2. Selon la version christianisée du mythe, qui aurait recueilli le sang du Christ dans le Graal ?

1. Voir l'avant-texte page 9.

REPÈRES

Le merveilleux et l'épique

Les registres littéraires sont l'ensemble des éléments qui suscitent des réactions chez le lecteur. Parmi ces registres, on trouve le merveilleux et l'épique, qui provoquent l'étonnement et l'admiration.

De la merveille au merveilleux

En ancien français, la « merveille » désigne tout ce qui suscite l'étonnement et l'admiration. Cela peut être une beauté exceptionnelle, un phénomène surnaturel, un événement inexplicable. Le merveilleux, lui, se définit comme un surnaturel normalement accepté parce qu'il est connu des lecteurs. Il s'agit par exemple des fées ou des géants.

Au service du héros
Dans ***Perceval***, les registres épique et merveilleux interviennent pour souligner la force et le courage du héros, comme par exemple lorsqu'il affronte vaillamment des dragons.

Du merveilleux au sacré

Si beaucoup d'éléments surnaturels relèvent du merveilleux, certains s'inscrivent dans une dimension sacrée. Ainsi le Graal qui dispense, tel un chaudron magique, tout ce dont on a besoin, contient une hostie qui suffit à nourrir le père du roi Pêcheur. La guérison du roi Pêcheur relève elle aussi du miracle chrétien. Cette dimension sacrée est particulièrement développée par les continuateurs du roman.

As-tu bien lu ?

1. Comment se définit le merveilleux ?
2. Quelle nourriture sacrée le Graal contient-il ?

Des combats épiques

Les romans de chevalerie présentent les prouesses de chevaliers aux capacités physiques exceptionnelles. Ils remportent des combats contre des adversaires redoutables (géants, dragons, etc.). Les scènes sont violentes et spectaculaires. Ce sont des descriptions détaillées, vivantes, marquées par des énumérations et des hyperboles[1] qui ont pour effet de forcer l'admiration du lecteur.

L'épopée est le genre littéraire le plus ancien. Il présente les exploits de héros fondateurs de villes ou de nations. Le registre épique met en scène un combat, que ce soit un affrontement opposant des hommes entre eux ou contre des éléments.

Un récit épique

La succession d'actions hors du commun fait basculer l'histoire dans la légende. Pour renforcer le caractère inhabituel de la situation, le récit épique s'appuie sur des éléments merveilleux, tels que les présages[2], mais aussi sur des effets de symétrie et de parallélisme, comme celui entre Gauvain et Perceval confrontés à la procession du Graal. Le récit épique déroule une série d'épisodes qui donne le sentiment d'un flux continuel, rythmé par un mouvement qui conduit le héros vers la gloire.

As-tu bien lu ?

1. Quel genre littéraire est à l'origine du registre épique ?
2. Cite deux procédés littéraires utilisés dans le registre épique.

1. L'hyperbole est une figure de style qui repose sur l'exagération de la réalité pour frapper l'imagination.
2. Les gouttes de sang dans la neige (chap. 11) annoncent la scène du chapitre 19, dans laquelle on retrouve la lance d'une blancheur éclatante où perlent des gouttes de sang.

ÉTAPE 1

Étudier le prologue

Support **Prologue.**

Objectif **Étudier les conditions de production littéraire au Moyen Âge.**

Analyse le texte

1 L'introduction du texte

a. Où l'auteur a-t-il trouvé le sujet de son livre ?

b. Par quelle formule Chrétien de Troyes demande-t-il l'attention des auditeurs ?

c. Quel est le personnage principal du roman ?

2 La mise en scène de l'auteur

a. Quels verbes renvoient au travail de l'écrivain ?

b. Quelles fonctions du récit Chrétien de Troyes revendique-t-il ? Coche la bonne réponse.

- ☐ divertir et faire réfléchir.
- ☐ émouvoir et instruire.
- ☐ divertir et émouvoir.

3 Les caractéristiques de la littérature médiévale

Qui entend et lit des histoires au Moyen Âge ?
Cite la phrase qui justifie ta réponse.

Donne ton avis

4 La production littéraire

À ton avis, peut-on se procurer facilement des livres au Moyen Âge ? Justifie ta réponse.

Fais le bilan

5 Que nous apprend le prologue ?

Complète le texte avec les mots suivants.

action principale	chevalier	Graal
identité littéraire	lus à haute voix	
mécène	mode de diffusion	objectifs

Le prologue est l'occasion pour l'auteur de revendiquer son ..... et de remercier son ..... . C'est aussi le moyen de définir les principaux ..... de son récit, tout en résumant l' ..... . *Perceval ou le conte du Graal* présente la formation d'un ..... dont le destin est étroitement lié au ..... . Le prologue fournit aussi des indications précieuses sur le ..... des œuvres littéraires : les livres, rares, sont prêtés, ... et copiés pour de riches seigneurs.

Écris à ton tour

6 Choisis un livre qui te plaît et rédiges-en le prologue à la manière de Chrétien de Troyes. Tu pourras inventer un mécène fictif (voir pages 14 et 179).

- Commence par t'adresser au lecteur pour réclamer son attention et présenter les objectifs de ton récit.
- Tu peux résumer l'action principale du livre.

ÉTAPE 2

Analyser un combat

Support **Chapitre 7, lignes 24 à 84.**

Objectif **Étudier les principales caractéristiques d'un combat de roman de chevalerie.**

Analyse l'extrait

1 Les personnages

a. Qui est Clamadeu des Îles ?

b. Associe chaque personnage à la description qui lui correspond le mieux :

Perceval	• noble seigneur, courtois et généreux
Gornemant	• belle jeune fille, aimable et désespérée
Clamadeu des Îles	• preux chevalier, en quête d'aventures
Le sénéchal Keu	• seigneur cruel et arrogant
Blanchefleur	• persifleur passif et grossier

2 Le combat

a. Quels enseignements de Gornemant Perceval applique-t-il dans ce combat ?

b. Relis la description du combat (lignes 39 à 52).
Quels mots et expressions renvoient à la violence du duel ?

Donne ton avis

3 Le preux chevalier

Que penses-tu de la proposition de Clamadeu à Perceval à l'issue du combat ?
Selon toi, qui peut tirer profit de cette solution ?

Fais le bilan

4 Récapitule les étapes du combat et les qualités qu'elles mettent en avant en complétant le schéma avec les mots suivants.

Gornemant | Clamadeu | courage | loyauté | persévérance | la jeune fille

Perceval…

- décide de combattre ……, un adversaire redoutable. → ……
- poursuit le combat en suivant les recommandations de …… (combat à la lance puis à l'épée, etc.). → ……
- venge …… en demandant que Clamadeu soit son prisonnier. → ……

Écris à ton tour

5 Une autre histoire

Perceval a finalement opté pour la première solution : envoyer Clamadeu au château de Beaurepaire. Imagine la scène où la jeune fille et les habitants du château récupèrent le prisonnier.

Tu peux décrire l'accueil des habitants puis écrire un dialogue entre le vaincu et Blanchefleur.

ÉTAPE 3

Reconnaître un roman courtois

Support Chapitres 6, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 19.
Objectif Observer les éléments qui relèvent de la courtoisie.

Analyse l'œuvre

1 Les préceptes de la courtoisie

a. Que fait Perceval au chapitre 7 pour plaire à Blanchefleur ? Coche la bonne réponse.

- ☐ Il délivre le Roi Pêcheur.
- ☐ Il combat Clamadeu des Îles.
- ☐ Il tue le Chevalier Vermeil.
- ☐ Il tue un dragon.

b. Le comportement de Perceval à l'égard des femmes évolue. Complète le tableau avec les mots suivants :

égoïsme • amour • indifférence • compassion • rêverie • fidélité.

Chapitre	Les femmes	Comportement
2	La mère	.....
3	La fille de la tente	.....
6	Blanchefleur	.....
10	La fille de la tente	.....
11	Le souvenir de Blanchefleur	.....
19	Les retrouvailles avec Blanchefleur	.....

2 Gauvain, le chevalier courtois

a. Qu'est-ce qui oppose Gauvain aux autres chevaliers d'Arthur dans le chapitre 11 ?

b. Pour quelle raison Gauvain choisit-il finalement de participer au tournoi au chapitre 13 ? Relève la phrase qui justifie ta réponse.

c. Quelle mésaventure permet à Gauvain de s'introduire dans le château du roi Pêcheur ? Quelle qualité révèle-t-elle ?

Donne ton avis

3 Le symbolisme

Relis le début du chapitre 11 (p. 75).
Que rappelle le sang sur la neige à Perceval ?
Selon toi, que peut symboliser l'épisode du faucon ?

Fais le bilan

4 Un roman courtois

Complète le texte avec les mots proposés.

courage	courtois	généreux	modération	sensible

Le personnage de Gauvain représente le chevalier courtois par excellence. Il incarne les valeurs de la courtoisie : volant au secours des plus démunis, il fait preuve à la fois de ..... et de ..... , il est également ..... et ..... à la détresse des femmes. Perceval fait aussi preuve de courtoisie mais, à la différence de Gauvain, il n'est pas d'emblée présenté comme un chevalier ..... : il le devient.

Écris à ton tour

5 Un portrait

Écris une lettre à un ami dans laquelle tu dresses le portrait moral et physique de la Demoiselle aux Petites Manches ou de Gauvain.

- Tu peux évoquer les circonstances de la rencontre.
- Tu peux présenter les canons de la beauté médiévale s'il s'agit de la jeune fille : blondeur, blancheur de peau, lèvres vermeilles.

ÉTAPE 4

Étudier une scène mythique

Support Chapitres 8 et 9.
Objectif Savoir identifier des éléments merveilleux.

Analyse l'extrait

1 Le merveilleux

a. Coche les cinq événements surprenants dans ce chapitre.

- ☐ Il n'y a pas de pont pour traverser la rivière.
- ☐ Le seigneur du château est arrivé chez lui avant Perceval.
- ☐ Le seigneur offre à Perceval une splendide épée.
- ☐ Un jeune homme traverse une salle avec une lance qui saigne.
- ☐ Le seigneur du château est couché parce qu'il est blessé.
- ☐ Une jeune fille traverse une salle avec un graal.
- ☐ Le lendemain, le château est vide.

b. Qu'est-ce qui fait du château un endroit étrange ?

2 Le mystère du Graal

a. Qu'est-ce qu'un graal ?
Quels sont les matériaux utilisés pour celui du texte ?

b. En relisant la description de la salle et du repas (chapitre 8, lignes 89-150), relève les champs lexicaux de la beauté et de l'émerveillement.

c. Pourquoi Perceval ne pose-t-il aucune question quand il voit le Graal ?

d. Pour quelle raison le narrateur regrette-t-il le silence de Perceval ? Lis le chapitre 9 pour répondre.

Donne ton avis

3 Une scène énigmatique

Selon toi, pourquoi ce passage demeure-t-il énigmatique ? Quels éléments soulèvent encore des questions ?

Fais le bilan

4 Une scène mythique

Cette scène confère au récit un caractère mythique. Complète le texte avec les mots suivants.

étrange | Graal | insolite | merveilleux | procession | saignement

Cette scène est teintée de ....., c'est-à-dire de choses étonnantes et stupéfiantes , comme l'..... situation du château, la curieuse ....., la désertion du château au petit matin. Et si le récit nous propose par la suite des explications sur le caractère ..... du cortège, celles-ci ne sont que partiellement satisfaisantes : le ..... de la lance et le fait que le ..... produise continuellement des denrées demeurent énigmatiques.

Écris à ton tour

5 Un dialogue

Le lendemain, Perceval rencontre un écuyer auquel il pose des questions sur l'étrange procession. Imagine un dialogue dans lequel l'écuyer lui donne son interprétation personnelle des phénomènes dont Perceval a été témoin.

ÉTAPE 5

Identifier la dimension spirituelle du roman

Support Chapitre 16.

Objectif Identifier les références à la religion et comprendre la dimension spirituelle de la quête de Perceval.

Étudie un chapitre

1 Les éducateurs de Perceval

a. Retrouve les noms des éducateurs de Perceval :

- Il enseigne à Perceval les rudiments de la chevalerie et lui apprend à se servir de ses armes.
- Elle enseigne à Perceval l'amour.
- Il apprend à Perceval à se repentir, se recueillir et prier Dieu.

b. Que sait l'ermite ? Aide-toi de sa déclaration ci-contre pour répondre.

c. Quel élément extraordinaire demeure inexplicable ?

> *« Frère, ce qui t'a fait bien du mal, c'est un péché dont tu ne sais rien [...]. »* (p. 117, l. 82-83).

2 La quête spirituelle

a. Arrivé à l'ermitage, que fait Perceval ? Décris son comportement.

b. Comment pourrais-tu qualifier son attitude ? Parmi ces adjectifs, entoure le plus approprié : arrogante • humble • dédaigneuse • détachée • indifférente.

c. Quelles fautes Perceval confesse-t-il ?

d. Quelles sont les recommandations de l'ermite ? Perceval est-il déterminé à les appliquer ?

e. Quelles sont les quatre étapes qui préparent Perceval à l'initiation religieuse ?

Fais le bilan

3 L'évolution spirituelle

Perceval ou le conte du Graal est un récit initiatique où un jeune homme naïf devient progressivement un chevalier. Complète les grandes étapes de son évolution.

Perceval reçoit d'abord une initiation au métier des armes et à la ..... .

↓

Puis il est initié à l'..... auprès de Blanchefleur.

↓

Enfin, il rejoint un ermite, qui l'initie à la ..... et l'absout de ses péchés.

Écris à ton tour

4 Une autre suite

Après avoir vu l'ermite, Perceval décide de devenir lui-même ermite. Il rejoint Arthur et lui explique sa décision. Raconte leur entrevue en une dizaine de lignes.

Ton texte peut comporter un récit puis un dialogue dans lequel Perceval expose ses nouvelles convictions religieuses et Arthur, ses regrets de voir partir son meilleur chevalier.

ÉTAPE 6

Étudier la structure d'un roman d'apprentissage

Support **Tout le roman.**

Objectif **Retrouver les grandes étapes de l'éducation chevaleresque, amoureuse et religieuse de Perceval.**

Analyse le roman

1 Le parcours orienté de Perceval et les détours de Gauvain

Relis le titre de chaque chapitre et remémore-toi les histoires de Perceval et de Gauvain.

a. Lequel de ces personnages ne perd jamais de vue ses objectifs ?

b. L'autre personnage est détourné sans cesse de ses objectifs. Donne un exemple.

2 Les rapprochements

a. À quel moment les deux héros se rencontrent-ils ?

b. Quels sont leurs points communs ?

c. Quel objet recherchent-ils tous les deux ?

3 Les effets de retardement

a. Dans l'épisode des gouttes de sang sur la neige (chapitre 11), qu'est-ce qui retarde la rencontre de Perceval et d'Arthur ?

b. Perceval quitte Blanchefleur mais lui promet de revenir. À quel chapitre tient-il sa promesse ?

c. Selon toi, à quoi sert l'épisode où Gauvain se rend au château du Graal ? Que nous apprend-il sur le personnage ?

Donne ton avis

4 Des épisodes instructifs

Selon toi, quelles qualités Perceval développe-t-il entre le moment où il quitte Blanchefleur et le moment où il la retrouve ? Donne un exemple précis pour justifier ta réponse.

Fais le bilan

5 Une structure complexe

Complète le schéma à l'aide de ces termes.

dénouement	initiation	spirituelle	exploits

Perceval, chap. : 1 à ..... → ..... chevaleresque et amoureuse

Gauvain, chap. : ..... à ..... → ..... chevaleresques

Perceval, chap. : ..... à 19 → Initiation ..... et .....

Écris à ton tour

6 L'histoire de Gauvain

Raconte en deux pages l'histoire de Gauvain au château de Tintagel. Tu devras te concentrer sur l'action suivante : Gauvain aide la Demoiselle aux Petites Manches à obtenir justice.

• Tu peux relire au chapitre 13 les pages 93 à 95, qui mentionnent la raison pour laquelle la Demoiselle demande son aide.

ATELIER 1

Atelier cinéma
Créer l'habillage sonore d'une scène mythique

Objectifs

- **Réfléchir au sens de l'habillage sonore au cinéma**
- **Chercher sur Internet des sons**

1 Prendre des notes à partir du texte

Relisez les lignes 89 à 114 du chapitre 8.

Par groupes de 3, réfléchissez à une adaptation cinématographique de l'extrait qui présente la procession du Graal, en accordant une attention particulière à la bande sonore. Au fil du texte, notez ce que vous imaginez comme sons, ou musique, qui pourraient accompagner la représentation cinématographique.

2 Chercher une banque de sons

Cherchez des sites internet qui proposent des musiques ou sons libres de droits (gratuitement accessibles). Faites vos recherches en fonction de l'effet voulu. La plupart du temps, vous trouvez les sons classés par registre mais vous pouvez aussi réfléchir à l'instrument qui pourrait convenir à la scène.

3 Réfléchir à la durée

Suivant l'effet recherché, le son peut être plus ou moins long. Il peut souligner une description ou marquer un effet visuel.

Pour trouver un son, interrogez l'effet recherché. Souhaitez-vous accentuer l'aspect mystérieux, merveilleux ou stupéfiant de la scène ?

ATELIER 2

Atelier théâtre
Jouer une scène comique

Objectifs

- **Mettre en scène un dialogue**
- **Renforcer la dimension comique d'un texte**

1 Réfléchissez à la mise en scène

Par petits groupes, choisissez un extrait comique (pp. 16–20, l. 41–119 ou 35–36, l. 133–166) que vous présenterez à votre classe. Relisez le texte en imaginant sa mise en scène. Ajoutez des didascalies pour guider votre lecture à voix haute. Pensez à des gestes qui pourraient accentuer la dimension comique du texte et au ton à donner à vos répliques.

2 Entraînez-vous à lire

Lisez le texte à voix haute et articulez bien les mots difficiles. Assurez-vous de bien comprendre le sens du texte pour ajuster votre débit, le ton et le rythme que vous donnerez à la phrase.

Les **didascalies** sont les indications de l'auteur sur les personnages, leur prise de parole (gestes et diction), les décors et les costumes. Dans un texte théâtral, elles apparaissent en italique.

3 Jouez la scène

La mise en scène est conçue pour être vue par vos camarades. Imaginez donc des gestes, des déplacements, voire des objets ou des costumes qui souligneront la dimension comique du personnage et de la situation.

ATELIER 3

Atelier podcast
Réaliser une émission sur les chevaleresses

Objectifs

- **Savoir présenter à l'oral un texte littéraire**
- **Poser sa voix pour un podcast**

1 Rédiger une courte présentation

Par groupes de 2, faites des recherches sur Internet sur les chevaleresses. Choisissez une chevaleresse en particulier. Présentez le sujet et résumez les principales étapes de la biographie de cette femme : quand a-t-elle vécu, quels sont ses principaux faits d'armes, quelle anecdote illustre son courage ? Veillez à rédiger des phrases courtes et claires.

2 Préparer le script du podcast

Introduisez ensuite votre texte pour votre émission, un peu à la façon de Chrétien de Troyes dans son prologue. Présentez-vous rapidement, présentez votre émission, le sujet de l'épisode et donnez envie d'en savoir plus en posant des questions.

Vous pouvez écouter ces podcasts pour vous inspirer.

- hatier-clic.fr/8122674a
- hatier-clic.fr/8122674b

3 Enregistrer le podcast

Une fois le texte introductif et la présentation rédigés, préparez-vous à enregistrer votre émission. Lisez d'abord à haute voix votre texte et corrigez-le pour en faciliter la lecture.

• Le lecteur du groupe doit boire, détendre sa mâchoire, bien s'installer pour que sa voix soit claire. Qu'il n'hésite pas à marquer des pauses.

ATELIER 4

Atelier art
S'initier à la calligraphie

Objectifs

- **Connaître une écriture du Moyen Âge**

1 Prépare-toi à calligraphier

Avant toute chose, installe-toi correctement : les deux pieds au sol, la feuille devant toi, la plume et l'encre prêtes.

Regarde cette vidéo.

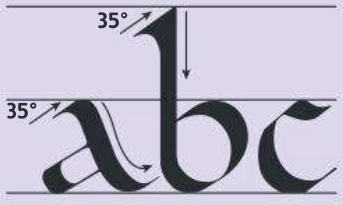
hatier-clic.fr/8122674c

Procure-toi une plume spéciale pour calligraphier, avec réservoir d'encre et extrémité fendue, comme les plumes d'oie de l'époque.

2 Entraîne-toi à faire des pleins et des déliés

L'écriture est composée de traits épais (pleins) et fins (déliés) qui correspondent à la pression exercée sur la plume. Pour faire un délié, appuie très légèrement sur la plume, et appuie plus fort pour épaissir le trait et former un plein.

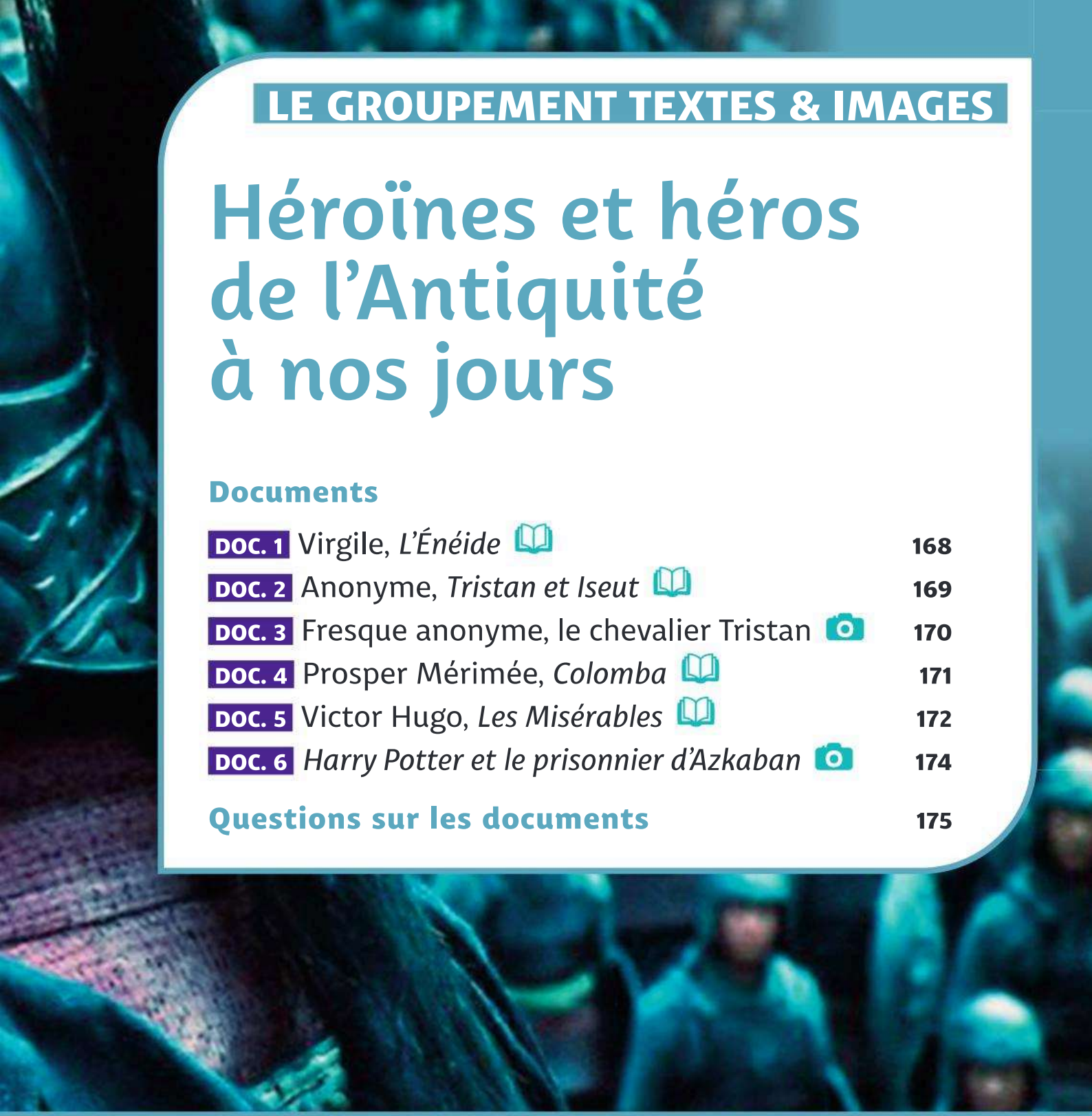
Exemple de lettres calligraphiées



3 Garde un angle de 35°

Pose ta plume sur la feuille, à 35° par rapport à la ligne supérieure. Les premiers traits à effectuer sont des petits traits allant de bas en haut, en conservant l'angle de 35°. Ensuite, varie les traits en tirant la plume vers le bas, en allant vers la droite (« a ») ou tout droit (« b »).

Hua Mùlán interprétée par Zhao Wei,
dans *Mulan, la guerrière légendaire.*
Film réalisé par Jingle Ma, 2009.



LE GROUPEMENT TEXTES & IMAGES

Héroïnes et héros de l'Antiquité à nos jours

Documents

DOC. 1 Virgile, *L'Énéide* 168
DOC. 2 Anonyme, *Tristan et Iseut* 169
DOC. 3 Fresque anonyme, le chevalier Tristan 170
DOC. 4 Prosper Mérimée, *Colomba* 171
DOC. 5 Victor Hugo, *Les Misérables* 172
DOC. 6 *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban* 174

Questions sur les documents 175

Héroïnes et héros de l'Antiquité à nos jours

Objectif

- **Découvrir différentes manières de représenter l'héroïsme.**
- **Découvrir diverses situations héroïques.**

DOC. 1 Camille, la guerrière redoutable

Épopée écrite à la fin du Ier siècle avant J.-C., l'*Énéide* raconte les aventures d'Énée, prince troyen ayant assisté au saccage de Troie par les Grecs. S'étant enfui avec ses compagnons, il a pour mission de fonder une nouvelle ville. Arrivé en Italie, il doit affronter les Latins. Une guerre éclate. La guerrière Camille apparaît comme une adversaire redoutable.

Mais au milieu des massacres bondit une Amazone[1], le flanc découvert pour mieux combattre ; c'est Camille avec son carquois.
Tantôt son bras répand de souples javelots en une pluie serrée, tantôt sa droite infatigable brandit une forte hache à deux tranchants.
Sur son épaule, sonnent l'arc d'or et les armes de Diane[2]. [...]
Qui est la première victime de ton trait, vierge farouche, qui la dernière ? Combien de corps moribonds[3] étends-tu sur le sol ?
Il y a d'abord là devant elle, Eunée, le fils de Clytius, la poitrine découverte, qu'elle transperce d'une longue pique de bois. Vomissant des flots de sang, il tombe, mord la terre sanglante et en mourant se tord autour de sa blessure.
Ensuite Liris, et sur lui Pagase ; l'un, jeté à terre par son cheval effondré sous lui, rassemblait les rênes ; l'autre s'approchait de lui et, le voyant glisser, lui tendait une main désarmée.
Tous deux, tête en avant, se sont écroulés en même temps.

Amastrus, fils d'Hippotès les rejoint et, les pressant de sa lance, Camille poursuit de loin Térée et Harpalycus, Démophoon et Chromis.
Aussi nombreux sont les traits[4] que brandit et lance la main de Camille, aussi nombreux tombent les héros phrygiens[5].

Virgile, *L'Énéide*, XI, 648–677 passim. Ier siècle avant J.-C.
Traduction d'Anne-Marie Boxus et Jacques Poucet.

1. **Une Amazone :** femme appartenant au peuple des Amazones, femmes guerrières et chasseresses.
2. Diane est la déesse latine de la chasse.
3. **Moribonds :** sur le point de mourir.
4. **Les traits :** les projectiles lancés à l'aide d'un arc.
5. **Phrygiens :** habitants de la Phrygie, contrée d'Asie Mineure. Ici, compagnons d'Énée.

DOC. 2 Tristan, le courage face au dragon

Preux chevalier au service du roi de Cornouailles, Tristan part en Irlande chercher la future reine Iseut la blonde. Sur place, un terrible monstre empêche l'accès à la ville. Tristan s'arme pour le combattre.

Le monstre approchait. Il avait la tête d'une guivre[1], les yeux rouges comme des charbons ardents, deux cornes au front, les oreilles longues et velues, des griffes de lion, une queue de serpent et le corps écailleux d'un griffon[2].
Tristan s'élance vers lui avec une telle force que sa lance heurte les écailles et vole en éclats. Aussitôt il tire son épée, la lève et l'assène[3] sur la tête du dragon, mais sans laisser aucune trace sur le cuir. Le monstre a pourtant senti le coup. Il enfonce ses griffes dans l'écu et en fait voler les attaches. La poitrine découverte, Tristan l'attaque encore de son épée, et le frappe aux flancs d'un coup si violent qu'il retentit dans les airs. En vain, car il ne parvient pas à le blesser. Alors, un double jet de flammes venimeuses sort des naseaux du dragon : le haubert de Tristan noircit comme un morceau de charbon, son cheval s'écroule et meurt. Mais sitôt relevé,

Tristan enfonce profondément son épée dans la gueule du monstre : elle y pénètre tout entière et lui fend le cœur en deux. Le dragon expire en poussant un cri horrible. Tristan lui coupa la langue et la mit dans ses chausses[4]. Puis, étourdi par la fumée, il se dirigea, assoiffé, vers une étendue d'eau qu'il voyait briller à quelque pas. Mais le venin distillé par la langue du dragon fit son effet et il s'évanouit dans les hautes herbes du marécage.

Tristan et Iseut, XII^e siècle, adaptation de F. Deschamps, éditions Hatier, collection « Classiques & Cie Collège », 2016.

1. Une guivre : un serpent monstrueux. **2. Griffon :** animal fantastique à corps de lion et à tête d'aigle. **3. Assène :** frappe violemment. **4. Chausses :** jambières.

DOC. 3 Tristan arrache la langue du dragon

Tristan coupant la langue du dragon, détail d'une fresque de la chambre de Tristan, XV^e siècle. Castel Roncolo, Bolzano, Italie.

DOC. 4 Colomba, le sens de l'honneur

Orso della Rebbia est un lieutenant en congé. Rentrant chez lui en Corse, il rencontre une jeune Anglaise de bonne famille et décide de rester digne de l'intérêt qu'elle lui a témoigné. Mais quand il arrive chez lui, sa sœur Colomba lui rappelle son devoir : venger la mort de leur père assassiné. Colomba soupçonne Barricini, le maire de leur village, et ses deux fils. Le préfet cherche alors le moyen de réconcilier les deux familles, mais Colomba est bien décidée à faire éclater la vérité…

Le préfet, continuant sa harangue[1], allait adresser à Orso la contrepartie de ce qu'il venait de débiter à M. Barricini, lorsque Colomba, tirant de dessous son fichu quelques papiers, s'avança gravement entre les parties contractantes :

« Ce serait avec un bien vif plaisir, dit-elle, que je verrais finir la guerre entre nos deux familles ; mais pour que la réconciliation soit sincère, il faut s'expliquer et ne rien laisser dans le doute. – Monsieur le préfet, la déclaration de Tomaso Bianchi m'était à bon droit suspecte, venant d'un homme aussi mal famé. – J'ai dit que vos fils peut-être avaient vu cet homme dans la prison de Bastia.

– Cela est faux, interrompit Orlanduccio, je ne l'ai point vu.

Colomba lui jeta un regard de mépris, et poursuivit avec beaucoup de calme en apparence :

– Vous avez expliqué l'intérêt que pouvait avoir Tomaso à menacer monsieur Barricini au nom d'un bandit redoutable, par le désir qu'il avait de conserver à son frère Théodore le moulin que mon père lui louait à bas prix ? …

– Cela est évident, dit le préfet. […]

– La lettre contrefaite[2], continua Colomba, dont les yeux commençaient à briller d'un éclat plus vif, est datée du 11 juillet. Tomaso était alors chez son frère, au moulin.

– Oui, dit le maire un peu inquiet.

– Quel intérêt avait donc Tomaso Bianchi ? s'écria Colomba d'un air de triomphe. Le bail de son frère était expiré ; mon père lui avait donné congé le 1er juillet. Voici le registre de mon père,

la minute du congé, la lettre d'un homme d'affaires d'Ajaccio qui nous proposait un nouveau meunier.
En parlant ainsi, elle remit au préfet les papiers qu'elle tenait à la main. [...] Un instant suffit à M. Barricini pour reprendre son sang-froid. Il demanda à examiner les papiers ; le préfet les lui remit sans dire un mot. Alors, relevant ses lunettes vertes sur son front, il les parcourut d'un air assez indifférent, pendant que Colomba l'observait avec les yeux d'une tigresse qui voit un daim s'approcher de la tanière de ses petits.

Prosper Mérimée (1803–1870), *Colomba*, *Revue des Deux Mondes*, 1840.

1. **Harangue :** discours fait à une assemblée.
2. **Contrefaite :** imitée avec une intention frauduleuse.

DOC. 5 Gavroche, le parti de la résistance

***Les Misérables*, roman historique de Victor Hugo, raconte la vie de Jean Valjean et de nombreux personnages issus du peuple, dont Gavroche, gamin des rues qui aide les insurgés à construire une barricade lors d'une manifestation républicaine en juin 1832. Les insurgés sont ceux qui se soulèvent contre le pouvoir en place.**

Il se dressa tout droit, debout, les cheveux au vent, les mains sur les hanches, l'œil fixé sur les gardes nationaux qui tiraient, et il chanta :

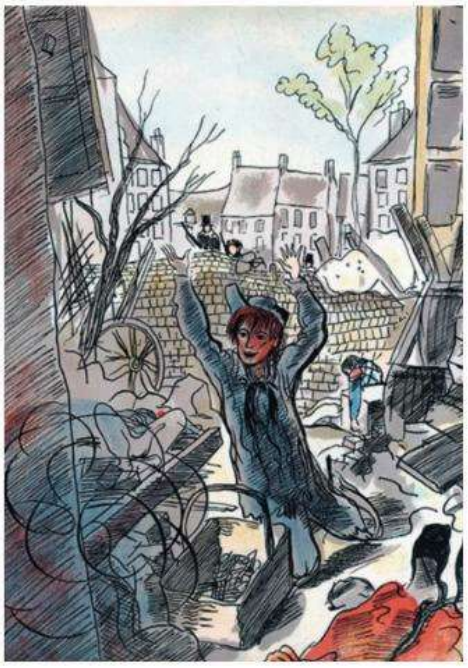
On est laid à Nanterre,
C'est la faute à Voltaire,
Et bête à Palaiseau[1],
C'est la faute à Rousseau

Puis il ramassa son panier, y remit, sans en perdre une seule, les cartouches qui en étaient tombées, et, avançant vers la fusillade, alla dépouiller une autre giberne[2]. Là une quatrième balle le manqua encore. Gavroche chanta :

Je ne suis pas notaire,
C'est la faute à Voltaire,
Je suis petit oiseau,
C'est la faute à Rousseau.

Une cinquième balle ne réussit qu'à tirer de lui un troisième couplet :

Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire,
Misère est mon trousseau[3],
C'est la faute à Rousseau.



Cela continua ainsi quelque temps. Le spectacle était épouvantable et charmant. Gavroche, fusillé, taquinait la fusillade. Il avait l'air de s'amuser beaucoup. C'était le moineau becquetant les chasseurs. Il répondait à chaque décharge par un couplet. On le visait sans cesse, on le manquait toujours. Les gardes nationaux et les soldats riaient en l'ajustant. Il se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de porte, puis bondissait, disparaissait, reparaissait, se sauvait, revenait, ripostait à la mitraille par des pieds de nez, et cependant pillait les cartouches, vidait les gibernes et remplissait son panier. Les insurgés, haletants d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait ; lui, il chantait. Ce n'était pas un enfant, ce n'était pas un homme ; c'était un étrange gamin fée. On eût dit le nain invulnérable de la mêlée. Les balles couraient après lui, il était plus leste[4] qu'elles. Il jouait on ne sait quel effrayant jeu de cache-cache avec la mort ; chaque fois que la face camarde[5] du spectre s'approchait, le gamin lui donnait une pichenette.

Une balle pourtant, mieux ajustée ou plus traître que les autres, finit par atteindre l'enfant feu follet. On vit Gavroche chanceler, puis il s'affaissa. Toute la barricade poussa un cri ; mais [...] Gavroche n'était tombé que pour se redresser ; il resta assis sur son séant, un long filet de sang rayait son visage, il éleva ses deux bras en l'air, regarda du côté d'où était venu le coup, et se mit à chanter [...].

Il n'acheva point. Une seconde balle du même tireur l'arrêta court. Cette fois il s'abattit la face contre le pavé, et ne remua plus. Cette petite grande âme venait de s'envoler.

Victor Hugo (1802–1885), *Les Misérables*, 1862.

1. Nanterre et Palaiseau sont des lieux situés en région parisienne, où sont recrutés des gardes de banlieue pour réprimer l'insurrection populaire. **2. Giberne :** boîte dans laquelle le soldat met ses munitions (cartouches, grenades). **3. Trousseau :** ensemble de linge et d'objets dont on pourvoit un enfant qui quitte sa famille. **4. Leste :** souple, agile et rapide. **5. Camarde :** au nez plat.

DOC. 6 Hermione, la lutte contre les forces du mal

Dans le troisième volet des films *Harry Potter*, Drago Malefoy, ennemi du héros, fait injustement condamner à mort l'hippogriffe d'Hagrid, une créature fantastique. Hermione Granger ne supporte pas cette condamnation et rend justice à sa façon…

Hermione Granger, interprétée par Emma Watson, dans *Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban*. Film réalisé par Alfonso Cuarón, en 2004.

Questions sur les documents

Décris les documents

1 Reproduis et complète le tableau suivant en ajoutant une ligne pour chaque document.

Doc	Auteur	Date	Nature du doc.	Héros
1	.....	.....	.....	.....

Compare les documents

2 **a. Documents 1, 2, 4 et 5.** Quelle épreuve surmonte chaque héros et héroïne ? Cette épreuve met-elle en valeur une qualité plutôt physique ou morale ? Justifie.

b. Documents 1, 4 et 6. L'héroïsme s'exprime-t-il par la parole ou les actes ? Justifie ta réponse.

c. Documents 2 et 5. Pourquoi ces héros luttent-ils ? Leur intérêt est-il individuel ou collectif ?

d. Documents 2 et 3. Comment l'écrivain et l'artiste soulignent-ils la victoire de Tristan ?

Fais le bilan

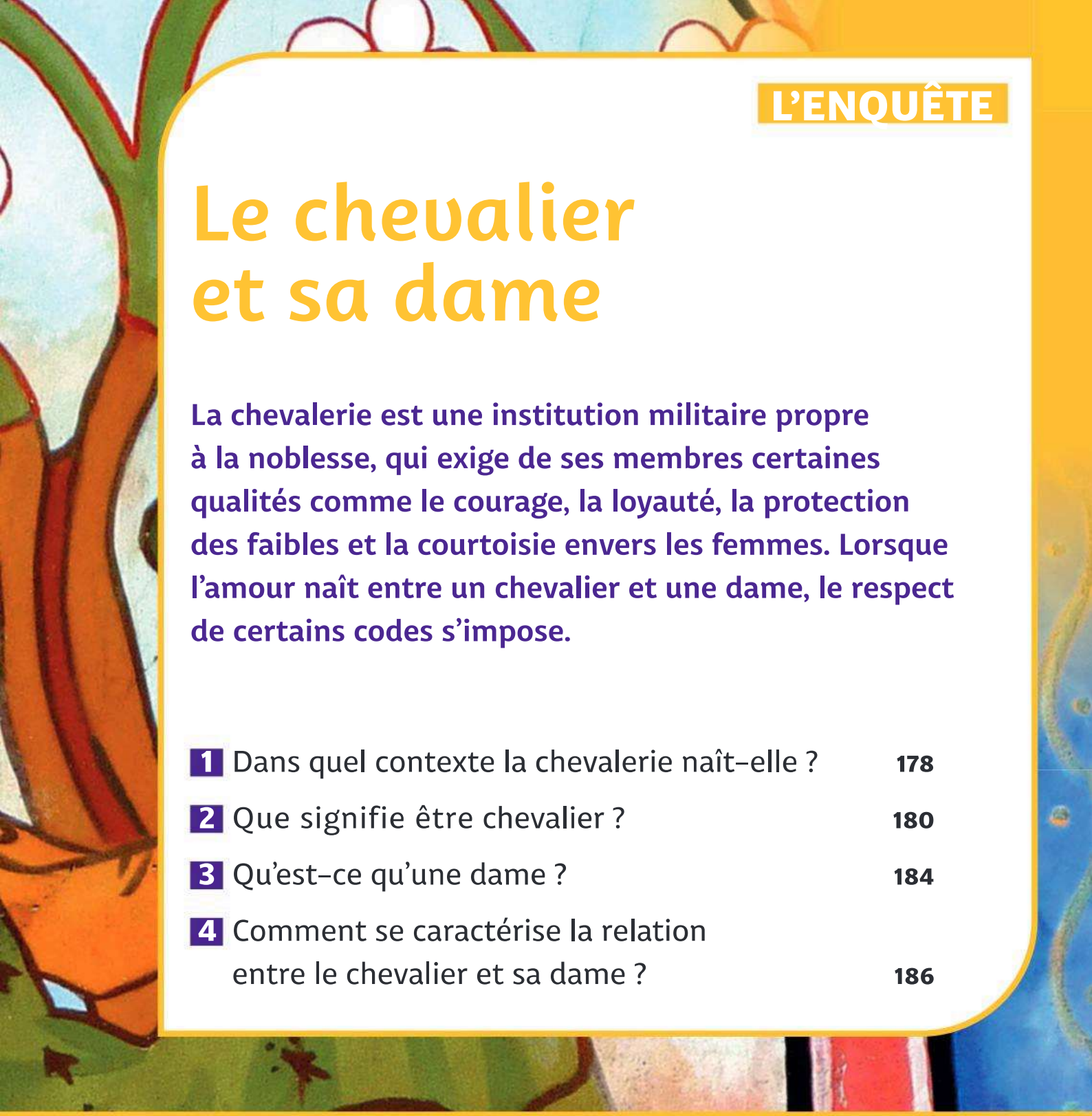
3 Quelle qualité ou valeur est incarnée par le héros ou l'héroïne de chaque document ? Choisis parmi ces propositions :

courage • force physique • honneur • justice • résistance.

Mène l'enquête

4 Au CDI ou sur Internet, fais une recherche sur Malala Yousafzai. Explique, en quelques lignes, pour quelles raisons elle est considérée comme une véritable héroïne.

Enluminure d'une fresque sur le Moyen Âge,
rue Trivalle, Carcassonne.



Le chevalier et sa dame

La chevalerie est une institution militaire propre à la noblesse, qui exige de ses membres certaines qualités comme le courage, la loyauté, la protection des faibles et la courtoisie envers les femmes. Lorsque l'amour naît entre un chevalier et une dame, le respect de certains codes s'impose.

1 Dans quel contexte la chevalerie naît-elle ? 178

2 Que signifie être chevalier ? 180

3 Qu'est-ce qu'une dame ? 184

4 Comment se caractérise la relation entre le chevalier et sa dame ? 186

1 Dans quel contexte la chevalerie naît-elle ?

La chevalerie naît dans un contexte de prospérité et d'ouverture culturelle propice au développement d'un certain art de vivre.

La France au XII^e siècle

Le XII^e siècle marque un tournant dans l'histoire du Moyen Âge. C'est une période d'essor économique et de développement des villes. Des routes sont construites et favorisent les échanges commerciaux et la circulation des pèlerins et marchands. L'activité intellectuelle est stimulée, notamment par l'accès à des traductions d'œuvres comme celles du philosophe grec Aristote. La poésie des troubadours[1] se diffuse et les romans de chevalerie apparaissent.

La société féodale

La société est alors constituée de trois ordres, au sommet desquels se trouve le roi. Le premier ordre est la noblesse. Les seigneurs les plus puissants jurent fidélité au roi et lui offrent une aide militaire et financière en échange de sa protection. Le roi leur octroie un fief. Le second ordre est celui de l'Église. Il s'agit du clergé constitué d'évêques et de cardinaux (pour le haut clergé), de moines, de prêtres et d'abbés (pour le bas clergé). Enfin, le troisième ordre est composé de la majorité de la population (paysans, artisans, commerçants, serfs) ; il paie des impôts à la noblesse qui assure sa protection. Le chevalier devient alors une figure essentielle. C'est un guerrier équipé et formé qui s'engage à combattre avec et pour son suzerain.

1. Les troubadours sont les poètes du Moyen Âge parlant la langue d'Oc (Sud de la France) et les trouvères sont ceux parlant la langue d'Oïl (Nord de la France). Voir page 11.

L'essor des cours

À la fin du XIe siècle, la noblesse s'enrichit et mène une vie de cour plus fastueuse. Elle aime s'entourer de poètes et d'écrivains et joue un rôle de mécène. Au sein de cette cour, la femme noble occupe une place importante. Certaines femmes exercent même un vrai pouvoir. C'est le cas de Marie de Champagne, qui gère les affaires du comté quand son mari part en guerre ou en croisade, et à laquelle Chrétien de Troyes dédie son roman *Le Chevalier de la charrette*.

C'est dans ce contexte que se développe la courtoisie, un art de vivre qui repose sur :
— l'influence de l'Orient sur l'Occident, à la suite des croisades (les croisés découvrent un monde raffiné, luxueux, dont ils diffusent les usages dans les cours) ;
— l'émancipation des femmes nobles ;
— la valorisation de la vie de cour et la généralisation des rites d'adoubement.
La courtoisie suppose des qualités morales : contrôle de soi, modestie, générosité, loyauté, mesure, droiture.

Marie de Champagne

Fille d'Aliénor d'Aquitaine, mariée au comte de Champagne, elle se consacre aux beaux-arts et offre à des artistes et lettrés les moyens de vivre de leur art. Sa cour devient l'un des centres culturels les plus illustres du royaume, où se développe la courtoisie.

2 Que signifie être chevalier ?

À l'origine, être chevalier nécessite seulement d'avoir suffisamment d'argent pour posséder un cheval et une armure. Peu à peu, la chevalerie se constitue en une classe, noble, qui se limite aux descendants des chevaliers.

L'éducation

L'apprenti chevalier apprend le maniement des armes mais également tout un ensemble de règles de conduite : respecter la vie de son adversaire, utiliser la force à des fins de justice, secourir les dames, les faibles et les victimes, fréquenter les églises. Pour parfaire son apprentissage, il devient l'écuyer d'un chevalier.
Il peut ensuite être adoubé et recevoir l'ordre de chevalerie, c'est-à-dire entrer dans le groupe social des chevaliers.

L'adoubement

Un chevalier tient le rôle de parrain et remet ses armes et ses éperons à l'aspirant. Il lui donne un coup sur l'épaule avec sa main : c'est la colée.

L'équipement

Le chevalier passe beaucoup de temps à s'entraîner au combat puisque sa mission première est de défendre les terres de son suzerain. Il est donc équipé en conséquence : heaume, écu, blason, haubert, épée, et destrier[1]. Il participe aussi à des tournois et va à la chasse.

Les valeurs de la chevalerie

Le code de l'honneur du chevalier repose d'abord sur la fidélité (il ne doit jamais trahir la foi jurée à un seigneur, sa dame et Dieu), ensuite sur la prouesse (il doit réaliser des exploits guerriers), enfin sur la largesse (il doit faire preuve de générosité).
Il est aussi guidé par une soumission absolue à sa dame.

1. Voir les notes pp. 15-16 et p. 35.

Au service d'un suzerain

Devenir chevalier au service d'un roi ou d'un seigneur est l'objectif principal de beaucoup de jeunes hommes. Dans les romans arthuriens, être au service du roi Arthur est un idéal. Les chevaliers sont attirés par la largesse de ce souverain et la gloire de sa cour.

Soldat de Dieu

Sous l'influence grandissante de l'Église et des ordres religieux, la morale du chevalier évolue. Pour limiter la violence, les combats sont interdits certains jours, et une mission chrétienne est imposée au chevalier, qui doit alors mettre ses capacités guerrières au service de la foi et de la chrétienté, notamment lors des croisades.

Adoubement de Lancelot par le roi Arthur, compilation arthurienne de Micheau Gonnot, atelier d'Évrard d'Espinques, 1470, BnF.

Le chevalier errant

Chrétien de Troyes a créé le personnage du « chevalier errant », qui, comme Gauvain, Yvain ou Perceval, part seul, sans compagnon, vers l'inconnu, et affronte les adversaires rencontrés sur son chemin pour prouver sa valeur. Cet aventurier solitaire est au service de la communauté, puisque ses combats visent toujours à restaurer la justice.

Comment le bon chevalier sans paour lamiguit
lassemblee qui estoit deuant le chastel de brus
Quant le bon chevalier sans paour ot veu la
faute du tornoiement si delibera a soi
mesmes que il aideroit a abuyant des Ilec

Tournoi du Chastel du Brut, enluminure extraite du manuscrit *Lancelot du Lac*, 1470, BnF.

1er plan •	• dames et demoiselles
2e plan •	• chevaliers à cheval
3e plan •	• chevaliers avec épées
Arrière-plan •	• paysage

Arrêt sur image n° 1

Présentation

Entre 1463 et 1476, le duc Jacques d'Armagnac a commandé un certain nombre de manuscrits auprès du scribe Micheau Gonneau. Ce dernier a notamment réalisé une compilation arthurienne de textes relatant les aventures des chevaliers de la Table ronde. Ces manuscrits ont été très richement ornés par Évrard d'Espinques, un peintre enlumineur d'origine allemande.

Portrait de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours (1433–1477).

Description

L'enluminure est un décor peint ou dessiné ornant un texte manuscrit sur parchemin. Ce mot vient du latin *illuminare*, qui signifie « rendre lumineux, éclairer », en raison de l'usage de la feuille d'or. Il désigne aussi bien la miniature (petit tableau), que la lettrine (lettre ornée) et la décoration en marge. La miniature ci-contre représente un tournoi qui se déroule devant une noble assemblée, comme l'indiquent le château fort ainsi que les riches tenues des personnages.

As-tu bien observé ?

1. Complète la légende (p. 182) en reliant les éléments.
2. Où sont les dames ? Que font-elles ? Quel rôle jouent-elles dans le combat ?

3 Qu'est-ce qu'une dame ?

Contrairement à la pucelle ou demoiselle, la dame est une femme mariée. Le mot *dame* vient du nom latin *domina*, qui signifie « maîtresse », au sens de « femme qui dispose d'une autorité ».

Une femme mariée

Le personnage de la dame apparaît dans la littérature courtoise au XII^e^ siècle. Mariée à un riche seigneur, elle est de rang supérieur au chevalier. Elle peut être l'épouse du seigneur auquel le chevalier amoureux a promis fidélité, comme dans *Tristan et Iseut*.

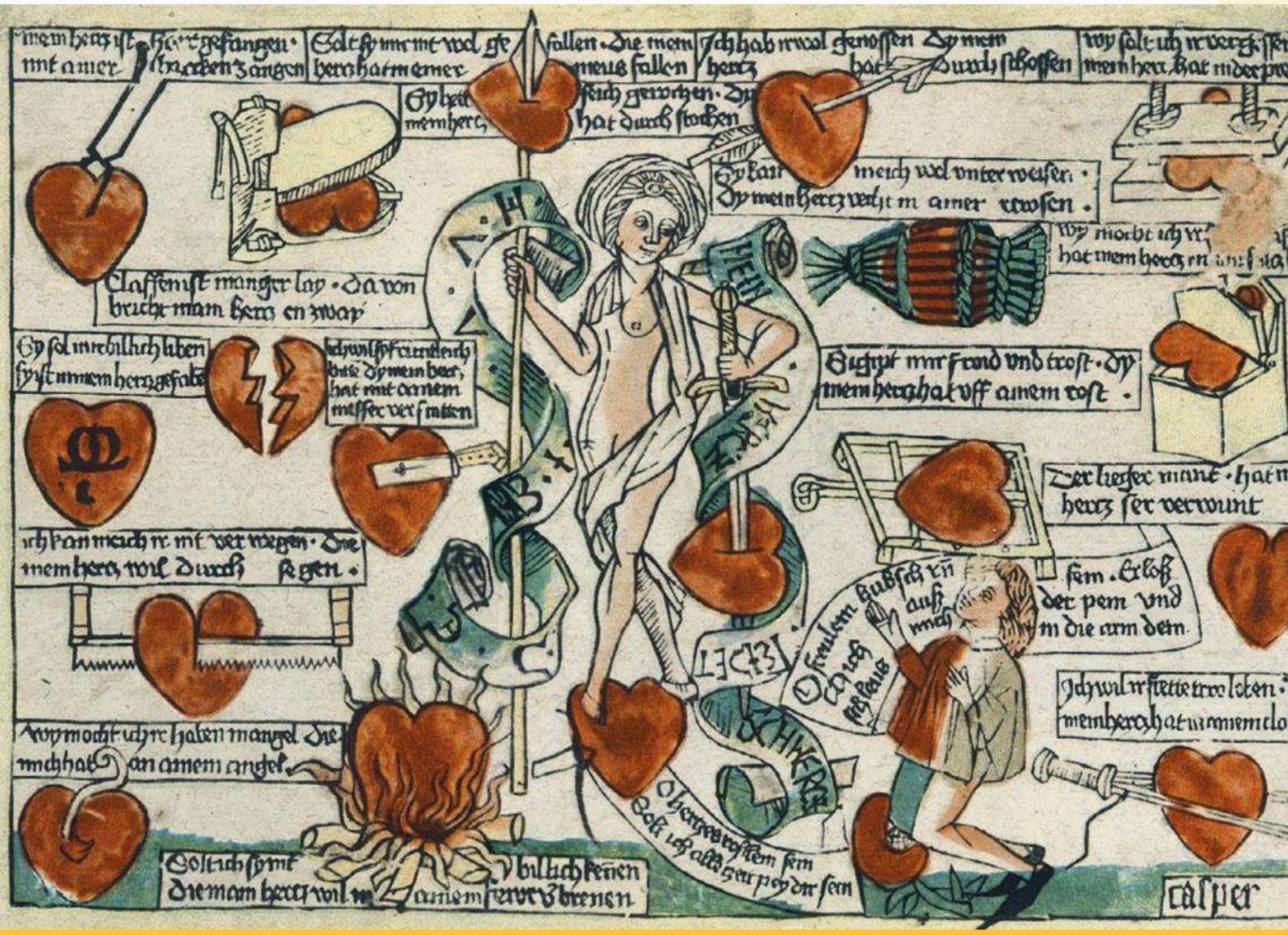
Une femme idéalisée

Le chevalier idéalise sa dame : elle est toujours la plus belle, la plus noble, la plus généreuse. Elle est digne des exploits qu'il accomplit pour gagner son estime et son amour. Physiquement, elle est d'une beauté sans pareille : son corps est « gent », c'est-à-dire noble, beau, ses yeux sont vifs, son haleine est parfumée, ses mains sont tendres. Conformément aux canons de beauté de l'époque, elle a le teint clair, les cheveux blonds, les joues et les lèvres vermeilles. C'est l'œuvre parfaite de Dieu, aussi est-elle souvent comparée à un ange céleste dans la littérature médiévale. Sa beauté est comparée aux astres, aux pierres précieuses, à la lumière du jour. Moralement, elle est également dotée de nombreuses qualités. Elle est bienveillante, pleine de « sens », c'est-à-dire d'intelligence, de sagesse, vaillante. Elle est également pourvue d'un grand sens de l'honneur.

Tristan et Iseut buvant le filtre, manuscrit du XV^e^ siècle, BnF.

Les pouvoirs de la femme

Dans les romans arthuriens, la dame n'est pas seulement celle qui motive le chevalier à réaliser des exploits. Elle est présentée aussi comme celle qui peut le détourner de sa quête, voire interrompre son aventure. Elle joue donc un rôle ambigu, à l'image de la mère de Perceval qui a volontairement caché à son fils son histoire et a tout fait pour qu'il reste toujours à ses côtés. Dans la poésie des trouvères et des troubadours, la dame aimée reflète cette ambivalence : elle peut rendre la vie mais aussi donner la mort.



Maître Caspar von Regensberg, *Le pouvoir de la femme.*
Allégorie des pouvoirs de la femme sur le cœur de l'homme.
Gravure sur bois, XV^e siècle, Musées d'État de Berlin, Allemagne.

« Ce jeune homme naïf, ignorant jusqu'à son nom, puisque sa mère l'a élevé dans la profonde Forêt Déserte, deviendra un vaillant chevalier. Il prendra place à la Table ronde, parmi les compagnons du roi Arthur, l'illustre roi de Bretagne. »

Élevé à l'écart du monde, Perceval décide un jour de devenir un chevalier. Mais bientôt l'énigme du Graal le projette dans une quête d'un ordre supérieur...
Un roman d'aventures du XII^e siècle qui nous plonge dans un univers héroïque et merveilleux.

Que vas-tu trouver dans ce livre ?

1 un AVANT-TEXTE
pour découvrir les personnages, l'auteur, son époque

2 le TEXTE illustré,
avec des missions à accomplir au fil de ta lecture

5 une ENQUÊTE
« Le chevalier et sa dame »

3 un PARCOURS DE LECTURE
avec des repères, des questionnaires, des ateliers

4 un GROUPEMENT TEXTES & IMAGES
« Héroïnes et héros de l'Antiquité à nos jours »

Le guide pédagogique et le catalogue
CLASSIQUES & CIE COLLÈGE
www.editions-hatier.fr/classiques-et-cie-college

8122674
ISBN : 978 2 401 09353 9

4,75 €
P.V. France

Illustration de couverture : Sparth
Conception couverture : cedricramadier.com